

Bilan trimestriel

1^{er} trimestre 2017

Un trimestre mouvementé

Ce 1^{er} trimestre de l'année 2017 a été marqué par des événements importants, tant au niveau de l'Education en Guinée qu'au niveau de notre Programme d'Accès à l'Eau en Milieu Scolaire. Il y a eu en effet un important mouvement de grève dans le corps enseignant qui a impacté le déroulement opérationnel de nos activités ainsi qu'un changement à la tête du Ministère de l'Enseignement Pré-Universitaire et de l'Alphabétisation. A Labé, nous avons démarré les activités d'accompagnement à l'école de Thyndel Franco-Arabe et les travaux à l'école de Diogoma (Sannou).

Merci à tous nos partenaires pour leur implication auprès des communautés.

Nicolas MARTIN

A la une

20 janvier : Réception provisoire des travaux à Thyndel

Cette réception provisoire avait des allures d'inauguration. Les autorités régionales et préfectorales de l'Education étaient présentes tout comme les services de la préfecture et de la commune. Pour fêter l'appui apporté à l'école de Thyndel Franco-Arabe, la ligue islamique régionale était représentée. Les anciens responsables de l'école s'étaient également déplacés.

C'est cette dynamique créée autour de l'école qui est intéressante. Avant le démarrage des activités, l'établissement n'offrait pas de bonnes conditions d'apprentissage et d'enseignement. Les missions conjointes de l'Inspection Régionale de l'Education (IRE), de la Direction Préfectorale de l'Education (DPE) et du Partenariat ont permis d'impliquer tous les acteurs de l'école, du Directeur jusqu'aux parents d'élèves. Le Comité de Développement de l'Ecole a récolté des fonds et l'école s'est équipée de 30 nouvelles tables-bancs, a réparé 2 fenêtres dégradées, le sol crevassé et 84 tables-bancs, repeint les tableaux noirs et l'intérieur des salles de classe...

Encore plus qu'ailleurs, la mobilisation de tous les acteurs est la clé de la réussite des actions d'amélioration des conditions de vie scolaire à Thyndel Franco-Arabe.



Utilisation de la borne fontaine à Thyndel Franco-Arabe - 11/03/17



Forte affluence lors de la réception provisoire - 20/01/17



La joie d'avoir l'eau à l'école - 20/01/17



Présentation des vœux de bonne année à l'IRE - 10/01/17



Photo de groupe autour du Préfet de Labé - 20/01/17



Lancement du RESEN autour du Ministre - 30/01/17



Forte implication des élèves au projet d'école - 29/03/17



Le DSEE Mr Hamidou BALDE avec les enseignants - 14/01/17

Activités institutionnelles

10 janvier : Echange des vœux à l'IRE

Les traditionnels vœux de nouvelle année ont été échangés chez notre partenaire principal, l'IRE. Cela a été l'occasion de réaffirmer la confiance qui existe entre nos structures et de repréciser la qualité de notre franche collaboration.

Nous espérons que cette année 2017 puisse voir s'améliorer les conditions de vie scolaire d'un nombre croissant d'écoles.

20 janvier: Rencontre avec le nouveau Préfet de Labé

L'équipe du Partenariat est venue à la rencontre du nouveau Préfet de Labé, Mr Safioulaye BAH et de ses cadres pour une première prise de contact. Nous lui avons présenté nos activités et expliqué les liens de complémentarité qui nous unissent aux différents services préfectoraux.

30 janvier : Lancement du Rapport d'Etat du Système Educatif National (RESEN)

Le Partenariat a participé à la journée de lancement du RESEN au Palais du Peuple à Conakry suite à l'invitation par le Coordinateur du Programme Sectoriel de l'Education (PSE) et du FoCEB (Fonds Commun pour l'Education de Base). "Le RESEN fait la synthèse des principaux résultats pour une nouvelle politique éducative. [...] Il s'agit d'un instrument d'aide à la décision autour des grands choix de la politique éducative. Le RESEN est également un outil de communication et de débat politique aussi bien au niveau national qu'international." C'est le Pôle de Dakar de l'Institut International de Planification de l'Education (IIPÉ) de l'Unesco qui accompagnera l'Etat à la réalisation du RESEN. Le dernier RESEN datait de 2004.

Réalisations dans les écoles

Ecole de Malea 2 (Labé)

16 février : Acceptation du projet d'école

Pour poursuivre l'embellissement de l'école de Malea 2, la Directrice nous a remis un projet d'école. Il s'agit de mettre en place des parterres fleuris. Un budget, un planning prévisionnel d'activités et un plan des parterres ont été élaborés. Tous les acteurs de l'école et principalement les élèves apporteront leur pierre à l'édifice.

Ecole de Thyndel Franco-Arabe (Labé)

12 & 14 janvier : Formation des enseignants à l'EHA

Le Délégué Scolaire de l'Enseignement Elémentaire de Bowloko, Mr BALDE, a assuré la formation des 12 enseignants à l'Eau, l'Hygiène et l'Assainissement à l'école et dans les communautés. Le DSEE de Daka (qui a assuré la même formation à Malea 2) a participé au démarrage des activités pour appuyer son collègue. Pendant cette session, 3 autres DSEE de la préfecture sont passés tout comme le chef de section pédagogie de l'IRE. La supervision a été assurée par Mr Ibrahim Sory Dabaya BARRY, point focal EHA de l'IRE. Cette activité liée à l'amélioration des conditions est la 1ère menée dans chaque école; elle permet de mettre à niveau et de mobiliser l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'école.

10 & 11 mars : Sensibilisation Eau, Hygiène et Gestion des menstrues

Mme Hadja Bora et son équipe ont sensibilisé 334 élèves dont 122 filles aux différents aspects de l'hygiène (vestimentaire, corporelle, alimentaire). Elles leur ont appris à bien se laver les mains à l'eau et au savon et à entretenir les latrines et le point d'eau. Cet apprentissage était indispensable car avant l'activité, aucun élève ne se lavait les mains à l'eau et au savon après un passage aux latrines.

Ensuite, 125 élèves dont 58 filles ont été sensibilisés à l'évolution de leur corps et à la gestion des menstrues. Les filles et garçons étaient séparés afin d'adapter le message et de libérer la parole. L'animation a plu au-delà du public visé. En effet, les filles du collège de Thyndel qui passaient à la fenêtre s'arrêtaient pour écouter et ont exprimé le souhait d'être également informées.

Enfin, un kit hygiène composé de matériel d'entretien a été remis à l'école.

Ecole de Diogoma (Sannou)

10 mars : Passation de marché

Suite à une première passation de marché infructueuse le 17 février, une entreprise a été sélectionnée lors d'une seconde session qui a eu lieu au niveau la commune de Sannou.

24 mars : Implantation des travaux

C'est accompagnés du Service National d'Aménagement des Points d'Eau (SNAPE), du Service National des Infrastructures et Equipements Scolaires (SNIES), du service de l'Habitat de la Préfecture de Labé, de l'IRE et de la DPE que nous avons rejoint le Président de la Délégation Spéciale de Sannou, les acteurs de l'école de Diogoma et les communautés pour réaliser l'implantation des travaux. Le positionnement du puits a été validé. Des coups de marteau symboliques à l'emplacement du futur point d'eau ont précédé des prières autour de celui-ci. Puis c'est sur le rythme des chants et danses des femmes de la communauté que nous avons positionné les 2 blocs de latrines, 1 étant réservé aux filles, l'autre aux garçons. Les travaux vont rapidement démarrer, notamment ceux concernant le puits pour qu'il soit achevé avant la saison des pluies.



Sensibilisation des filles à la gestion des menstrues - 11/03/17



Les enfants apprennent le bon lavage des mains - 11/03/17



Prières autour de l'emplacement du futur puits - 24/03/17

« Chaque jour, plus de 800 enfants de moins de cinq ans meurent de diarrhées liées à une eau, une hygiène ou un assainissement inadéquat. L'eau insalubre et le manque d'assainissement sont également liés à des retards de croissance. [...] Ces retards entraînent des dommages physiques et cognitifs irréversibles et se répercutent sur les résultats de l'enfant à l'école »

Soif d'avenir: l'eau et les enfants face aux changements climatiques, page 4 - UNICEF

Autres Ecoles

26 février : Priorisation des écoles d'intervention (Préfecture Labé)

Des dizaines d'écoles ont été visitées par Le Partenariat en compagnie de Mr BARRY, point focal EHA de l'IRE et de Mr BALDE, point focal de la DPE. Suite à cette collecte d'informations (identification de chaque école, caractéristiques par rapport à l'accès à l'eau et à l'assainissement), nous nous sommes retrouvés pour prioriser les écoles d'intervention. Les écoles définies comme les plus urgentes ont été placées dans le lot 1. Nous avons soumis cette liste au SNAPE pour qu'il précise la nature des ouvrages possibles et les coûts correspondants. Parallèlement, le SNIES estimera les coûts des réalisations techniques des latrines et clôtures.



Classement des écoles avec Mr BARRY, point focal IRE - 26/02/17



Mme Hadja Bora lors d'une sensibilisation à Malea 2 - 05/11/16

Son parcours professionnel

1976-81: Enseignante

1981-88: Secrétaire à l'Ambassade de Guinée au Ghana

1988-91: Enseignante d'anglais au lycée Wouro & Hoggo M'Bouro

1992-1997: Institutrice

1997-2002: Directrice de l'école primaire du centre (Labé)

2002-2005: Adjointe au DSEE de la commune urbaine de Labé

2005-2009: DSEE de Kouroula

2009-2010: DSEE de Tata

Depuis 2010: Cellule formation continue de la DPE

Paroles du terrain

Mme Hadja Bora, Responsable de la cellule formation continue et développement de la DPE de Labé

Quel a été votre parcours avec les ONG ?

J'ai été la présidente de la FEG-FAWE (Forum des Educatrices de Guinée). Cette ONG a été la première à appuyer les filles dans la Région de Labé (bourses scolaires). Puis j'ai travaillé avec le Club des Amis du Monde. Il y avait des renforcements de cours à l'école pour les filles pour relever leur niveau académique en français et en calcul. En 98 c'est là que je suis venue pour la première fois dans le projet GIZ/PAPEMGUI (Programme d'Auto-Promotion Educative des Enseignants en Moyenne Guinée). J'ai reçu des cours de renforcement de capacités académiques et professionnelles. En 99, j'ai été recrutée comme personne ressource dans la scolarisation des filles. En 2000, 30 filles venaient le matin et 30 le soir. A partir de 2001-2002, il fallait élargir à 5 écoles expérimentales dont mon école. J'étais formatrice régionale des enseignantes FIERE (Filles Eduquées Réussissent) jusqu'en 2015.

Quelles sont les difficultés que les jeunes filles de la Région de Labé rencontrent à l'école ?

Il y a la pauvreté des parents qui est là: ils courent de gauche à droite pour chercher à manger et ne s'occupent pas des enfants. Dans des foyers religieux, la fille ne doit pas aller à l'école. L'analphabétisme des parents fait qu'ils ne connaissent pas l'importance de l'éducation de la fille. Certaines filles font tous les travaux ménagers; elles n'ont pas le temps de faire des révisions donc le problème de redoublement est là puis la déperdition scolaire s'annonce. Dès qu'elles commencent à grandir, elles sont convoitées par les hommes (mariages, grossesses indésirées et/ou précoces).

A l'école elles ont des difficultés quand les toilettes ne sont pas appropriées ou absentes: les filles sont exposées et les garçons les embêtent. Celles qui sont complexées peuvent abandonner l'école à cause de cela.

En quoi les activités menées avec Le Partenariat favorisent le maintien de la jeune fille à l'école ?

Nous formatrices, nous appuyons l'ONG Le Partenariat dans le cadre de l'EHA et la gestion des menstrues. J'avoue que le lavage des mains avec Ebola a aidé enseignant(e)s et élèves à l'hygiène au sein des écoles. Mais l'appui du Partenariat a amené les élèves et enseignant(e)s des écoles appuyées à respecter rigoureusement la question de l'EHA. L'appui du Partenariat favorise aujourd'hui les filles sensibilisées à se prendre en charge dans leur gestion des menstrues. Et par la même occasion, ces mêmes filles se sont engagées à s'abstenir jusqu'au mariage. Parler de la gestion des menstrues, de la sexualité avec les élèves c'était un tabou. Grâce à la méthode pédagogique que nous avons utilisée, les enseignantes et les filles ont vu l'importance de cette sensibilisation. Elles ont une toilette à part et des serviettes hygiéniques. Elles arrivent à mieux se gérer à l'école et dans la société. Et nous estimons que cela va favoriser nos filles à mieux se maintenir à l'école.

Nicolas MARTIN

Coordinateur



ONG Le Partenariat

BP 151 - Labé - Guinée

+224 624 19 14 14

coordination.guinee@lepartenariat.org

www.lepartenariat.org

Pour un développement local, durable et solidaire

Avec le soutien de :

